

Le musée de la Chaussure de Romans aux petits soins pour ses collections Zoom sur les coulisses...

Durant ses quinze jours de fermeture annuelle, soit du 2 au 15 janvier, l'équipe du musée de la Chaussure s'est consacrée à l'entretien de ses collections. Un travail essentiel, peu connu du grand public. Explications...

Dans un musée ouvert toute l'année, il n'est pas toujours aisé d'engager les interventions nécessaires sur le parcours sans impacter la qualité de la visite. Les quinze jours de fermeture traditionnelle du début d'année ont permis une mobilisation de l'ensemble de l'équipe, formée aux gestes de la conservation préventive.

L'ensemble de ces actions directes et indirectes, mises en place pour réduire les risques de dégradations et de destructions qui menacent les collections patrimoniales, reste une priorité d'un Musée de France qui se doit d'assurer la pérennité de ses collections. Des interventions pas toujours perceptibles par le grand public mais pourtant essentielles pour la conservation optimale des collections du musée de la Chaussure.

Cette année, les interventions se sont portées principalement dans la salle dite du pilier, un espace qui met à l'honneur quelques grands créateurs-bottiers du 20^e siècle : Der Balian, Hellstern, Argence, Pfister. Après ouverture des vitrines, il a été nécessaire d'intervenir avec précaution sur les objets exposés avec notamment un traitement par micro-aspiration ou, pour les objets les plus fragiles, par dépoussiérage au pinceau.



Dépoussiérage par micro-aspiration de la collection Hellstern

Un dépoussiérage régulier et bien mené, élément indispensable à l'entretien des collections, contribue à limiter notamment les risques de contamination biologique. C'est ainsi que 270 objets ont été traités. La plupart ont été remis en place, dans des scénographies renouvelées à cette occasion, alors que d'autres, plus fragiles, ont rejoint les réserves à des fins de conservation. En effet, les objets sont régulièrement amenés à retourner dans les réserves afin d'éviter une exposition prolongée à la

lumière. Avant fermeture des vitrines, des pièges à nuisibles ont été posés à titre préventif et une attention particulière a été portée sur l'éclairage pour la mise en valeur des collections.

Ces interventions sur les vitrines sont aussi l'occasion d'opérer des rotations dans les collections et de sortir temporairement des réserves des pièces d'exception. C'est le cas de la *sandale Picasso* réalisée par Perugia qui vient désormais enrichir la vitrine dédiée à ce créateur de génie.

« Sandale cubiste » réalisée d'après les peintures de Pablo Picasso, issue de la collection de chaussures créée par André Perugia en hommage aux grands peintres du XX^e siècle. Vers 1950 - (Inv. 2008.3.270)



D'autres changements sont venus ponctuellement renouveler des présentations, notamment dans les salles consacrées à la chaussure moderne et contemporaine, tandis que le parcours dédié aux collections historiques et géographiques, a lui aussi bénéficié d'interventions : entretien des encadrements de fenêtres, soubassements et encadrements bois des vitrines, reprise des enduits sur certains murs, peinture des volets intérieurs... Un projet qui va se poursuivre avec le nettoyage complet de l'intérieur de chaque vitrine pendant la fermeture du début de semaine liée au plan de sobriété énergétique. En effet, le Musée est désormais fermé les lundis et mardis jusqu'au 31 mars 2023.